

Statistique pour données fonctionnelles.

Chapitre 2. Bases mathématiques

Gaëlle Chagny
CNRS, Labo. de Maths. R. Salem, Univ. Rouen,

Université Paris Dauphine – Executive Master Statistique et Big data, 2020



Cadre et objectifs

- $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ espace probabilisé.
- \mathcal{F} espace de fonctions (espace de Banach séparable).
- **Variable aléatoire fonctionnelle**

$$X : \Omega \rightarrow \mathcal{F}$$

- **Questions**

- Quel choix pour \mathcal{F} ?
→ espace de Hilbert $L^2(\mathcal{T})$
- Quels sont les outils pour étudier un processus stochastique X , utiles à la stat. pr données fonctionnelles ?
 - Comment adapter les notions importantes pour les v.a. réelles aux v.a. fonctionnelles ? (espérance, covariance)
 - Comment construire un tel processus, en simuler des réalisations ?

Plan

Analyse fonctionnelle : espaces de Hilbert

Probabilités : processus aléatoires

- Espérance

- Opérateur et fonction de covariance

- Décomposition de Karhunen-Loève

Processus gaussiens

Décomposition des fonctions dans une base

- Présentation

- Bases classiques

 - Base de Fourier

 - Bases de splines

 - Bases d'ondelettes

- Création d'objets fonctionnels avec \mathbb{R}

Plan

Analyse fonctionnelle : espaces de Hilbert

Probabilités : processus aléatoires

Espérance

Opérateur et fonction de covariance

Décomposition de Karhunen-Loève

Processus gaussiens

Décomposition des fonctions dans une base

Présentation

Bases classiques

Base de Fourier

Bases de splines

Bases d'ondelettes

Création d'objets fonctionnels avec R

Espace de Hilbert $L^2(T)$ (1)

- **Notations**

Definition

$(L^2(T), \|\cdot\|, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ espace des fonctions de carré intégrable

$$L^2(T) = \left\{ x : T \rightarrow \mathbb{R}, \int_T x^2(t) dt < \infty \right\},$$

- $\forall x, y \in L^2(T), \langle x, y \rangle = \int_T |x(t)y(t)| dt,$
- $\forall x \in L^2(T), \|x\| = \sqrt{\langle x, x \rangle} = \left(\int_T x^2(t) dt \right)^{1/2}.$
- **Structure.** $(L^2(T), \langle \cdot, \cdot \rangle)$ espace de Hilbert
 - $(L^2(T), \langle \cdot, \cdot \rangle)$ espace muni d'un produit scalaire (forme bilinéaire symétrique définie positive),
 - $(L^2(T), \|\cdot\|)$ espace vectoriel normé complet, séparable

Espace de Hilbert $L^2(T)$ (2)**Conséquences de la structure hilbertienne.**

- **Notion d'orthogonalité.**

Définition

2 fonctions $x, y \in L^2(T)$ sont dites

- orthogonales si $\langle x, y \rangle = 0$,
- orthonormées si $\langle x, y \rangle = 0$, et $\|x\| = \|y\| = 1$.

- **Existence de bases hilbertiennes dénombrables.**

Définition

$(\varphi_j)_{j \in \mathbb{N}} \subset L^2(T)$ est une base hilbertienne si

- c'est une famille de fonctions orthonormées,
- et totale.

Ainsi,

$$\forall x \in L^2(T), x = \sum_{j \in \mathbb{N}} \langle x, \varphi_j \rangle \varphi_j.$$

Plan

Analyse fonctionnelle : espaces de Hilbert

Probabilités : processus aléatoires

Espérance

Opérateur et fonction de covariance

Décomposition de Karhunen-Loève

Processus gaussiens

Décomposition des fonctions dans une base

Présentation

Bases classiques

Base de Fourier

Bases de splines

Bases d'ondelettes

Création d'objets fonctionnels avec R

Rappels : espérance et matrice de variance d'un vecteur aléatoire

- $X = (X_1, \dots, X_d) \in \mathbb{R}^d$ vecteur aléatoire.
- $\|X\| = (\sum_{j=1}^d X_j^2)^{1/2}$
- **Espérance de X .** Lorsque $\mathbb{E}[\|X\|] < \infty$, $\mathbb{E}[X] = {}^t(\mathbb{E}[X_1], \dots, \mathbb{E}[X_d])$, avec

$$\mathbb{E}[X_j] = \int_{\Omega} X_j(\omega) d\mathbb{P}(\omega).$$

- **Matrice de variance - covariance de X .** Lorsque $\mathbb{E}[\|X\|^2] < \infty$,

$$\Sigma_X = \begin{pmatrix} \text{Var}(X_1) & \text{Cov}(X_1, X_2) & \dots & \dots & \text{Cov}(X_1, X_d) \\ \text{Cov}(X_2, X_1) & \text{Var}(X_2) & & & \vdots \\ \vdots & \text{Cov}(X_3, X_2) & \ddots & & \vdots \\ \vdots & & \ddots & & \vdots \\ \vdots & & & \ddots & \vdots \\ \vdots & & & & \ddots & \text{Cov}(X_{d-1}, X_d) \\ \text{Cov}(X_d, X_1) & & \dots & \dots & & \text{Var}(X_d) \end{pmatrix}$$

avec $\text{Cov}(X_i, X_j) = \mathbb{E}[(X_i - \mathbb{E}[X_i])(X_j - \mathbb{E}[X_j])]$, et $\text{Var}(X_i) = \text{Cov}(X_i, X_i)$.

Plan

Analyse fonctionnelle : espaces de Hilbert

Probabilités : processus aléatoires

Espérance

Opérateur et fonction de covariance

Décomposition de Karhunen-Loève

Processus gaussiens

Décomposition des fonctions dans une base

Présentation

Bases classiques

Base de Fourier

Bases de splines

Bases d'ondelettes

Création d'objets fonctionnels avec \mathbb{R}

Espérance d'une variable aléatoire fonctionnelle

$$X : \Omega \rightarrow \mathcal{F} = L^2(T)$$

Définition

Si $\mathbb{E}[\|X\|] < \infty$, on définit l'espérance de X comme

- (définition 1)

$$\mathbb{E}[X] = \int_{\Omega} X(\omega) d\mathbb{P}(\omega),$$

où l'intégrale est l'intégrale de Bochner de X .

- (définition 2)

$$(\mathbb{E}[X])(t) = \mathbb{E}[X(t)] = \int_{\Omega} X(t, \omega) d\mathbb{P}(\omega),$$

- coïncidence des 2 notions dans le cas $\mathcal{F} = L^2(T)$;
- $\mathbb{E}[X] \in L^2(T)$
- propriétés (classiques) :

$$\mathbb{E}[\langle X, f \rangle] = \langle \mathbb{E}[X], f \rangle, \quad \|\mathbb{E}[X]\| \leq \mathbb{E}[\|X\|], \quad \|\mathbb{E}[X]\|^2 \leq \mathbb{E}[\|X\|^2].$$

Plan

Analyse fonctionnelle : espaces de Hilbert

Probabilités : processus aléatoires

Espérance

Opérateur et fonction de covariance

Décomposition de Karhunen-Loève

Processus gaussiens

Décomposition des fonctions dans une base

Présentation

Bases classiques

Base de Fourier

Bases de splines

Bases d'ondelettes

Création d'objets fonctionnels avec R

Opérateur de covariance (1)

$$X : \Omega \rightarrow \mathcal{F} = L^2(T)$$

Définition

Si $\mathbb{E}[\|X\|^2] < \infty$, on définit l'opérateur de covariance de X comme

$$\Gamma : f \in L^2(T) \mapsto \Gamma f = \mathbb{E}[\langle X - \mathbb{E}[X], f \rangle (X - \mathbb{E}[X])].$$

Premières propriétés

- $\mathbb{E}[X] = 0$ (X centrée) $\implies \Gamma : f \in \mathcal{F} \mapsto \mathbb{E}[\langle X, f \rangle X]$.
- $\forall f \in L^2(T), \Gamma f \in L^2(T)$.
→ Γ application linéaire de $L^2(T)$ dans $L^2(T)$: matrice de taille infinie !

Opérateur de covariance (2)

$$X : \Omega \rightarrow \mathcal{F} = L^2(T)$$

Proposition

Si $\mathbb{E}[\|X\|^2] < \infty$, l'opérateur de covariance $\Gamma : L^2(T) \rightarrow L^2(T)$ de X est

- linéaire,
- continu : $\forall f \in L^2(T), \|\Gamma f\| \leq \mathbb{E}[\|X\|^2] \|f\|$,
- autoadjoint : $\forall f, g \in L^2(T), \langle \Gamma f, g \rangle = \langle f, \Gamma g \rangle$,
- de Hilbert-Schmidt : $\exists (\varphi_j)_{j \in \mathbb{N}} \subset L^2(T)$ base hilbertienne telle que $\sum_{j \in \mathbb{N}} |\Gamma \varphi_j|^2 < \infty$.

Corollaire

Avec les hypothèses et notations de la proposition précédente, l'opérateur de covariance Γ de X est ainsi

- compact (l'image de la boule unité de $L^2(T)$ par Γ est relativement compacte),
- diagonalisable en base orthonormée (décomposition des opérateurs autoadjoints compacts).

Fonction de covariance

$$X : \Omega \rightarrow \mathcal{F} = L^2([0, 1])$$

Définition

La fonction de covariance de X est l'application

$$C : (s, t) \in [0, 1]^2 \mapsto C(s, t) = \text{Cov}(X(s), X(t)).$$

Si X est centrée ($\mathbb{E}[X] = 0$), $C(s, t) = \mathbb{E}[X(s)X(t)]$.

Proposition

Soit Γ opérateur de covariance de X , variable centrée et C sa fonction de covariance. Alors,

$$\forall f \in L^2([0, 1]), \forall t \in [0, 1], (\Gamma f)(t) = \int_{[0,1]} C(s, t)f(t)dt.$$

Γ est un opérateur à noyau, de noyau la fonction de covariance.

Synthèse

	Cas multivarié	Cas fonctionnel
Variable	$X \in \mathbb{R}^d$ $X = {}^t(X_1, \dots, X_d)$	$X \in L^2(T)$ $X = \{X(t), t \in T\}$
Espérance	vecteur de moyenne $\mathbb{E}[X] = {}^t(\mathbb{E}[X_1], \dots, \mathbb{E}[X_d])$	courbe de la moyenne $\mathbb{E}[X] = \{\mathbb{E}[X(t)], t \in T\}$
Covariance	matrice $\Sigma_X = \text{Cov}(X, X)$	fonction de covariance C_X ou opérateur Γ_X $C_X(s, t) = \text{Cov}(X(s), X(t))$

Plan

Analyse fonctionnelle : espaces de Hilbert

Probabilités : processus aléatoires

Espérance

Opérateur et fonction de covariance

Décomposition de Karhunen-Loève

Processus gaussiens

Décomposition des fonctions dans une base

Présentation

Bases classiques

Base de Fourier

Bases de splines

Bases d'ondelettes

Création d'objets fonctionnels avec R

Décomposition de Karhunen-Loève

$$X : \Omega \rightarrow \mathcal{F} = L^2(T)$$

Diagonalisation de l'opérateur de covariance Γ en base orthonormée :

- $\exists(\psi_j)_{j \in \mathbb{N}}$ base hilbertienne de $L^2(T)$ telle que
- ψ_j est un vecteur propre de Γ associé à la valeur propre $\lambda_j : \Gamma\psi_j = \lambda_j\psi_j$,
- avec $\lambda_1 > \lambda_2 > \dots > \dots \geq 0$.

Définition

La décomposition de Karhunen-Loève de X est son développement dans la base de fonctions propres de l'opérateur de covariance associé.

$$X = \mathbb{E}[X] + \sum_{j=1}^{\infty} \langle X, \psi_j \rangle \psi_j = \mathbb{E}[X] + \sum_{j=1}^{\infty} \sqrt{\lambda_j} \xi_j \psi_j,$$

où $\xi_j = \langle X, \psi_j \rangle / \sqrt{\lambda_j}$.

- X centrée $\implies \xi_j$ centrées, réduites et décorréélées ;
- décomposition inconnue en pratique (estimation possible) ;
- connue de manière théorique dans quelques cas particuliers.

Plan

Analyse fonctionnelle : espaces de Hilbert

Probabilités : processus aléatoires

- Espérance

- Opérateur et fonction de covariance

- Décomposition de Karhunen-Loève

Processus gaussiens

Décomposition des fonctions dans une base

- Présentation

- Bases classiques

 - Base de Fourier

 - Bases de splines

 - Bases d'ondelettes

- Création d'objets fonctionnels avec R

Processus gaussiens (1) - Définition

$$X : \Omega \rightarrow \mathcal{F} = L^2(T)$$

Définition

La variable fonctionnelle X est dite gaussienne si $\forall r \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$ et $\forall (t_1, \dots, t_r) \in T^r$, le vecteur

$$(X(t_1), \dots, X(t_r))$$

est gaussien, ie.

$$\forall (\alpha_j)_{1 \leq j \leq r} \subset \mathbb{R}^r, \quad \sum_{j=1}^r \alpha_j X(t_j)$$

est une variable gaussienne.

X processus gaussien $\implies (\xi_j)_{j \geq 1}$ indépendantes, et loi $\mathcal{N}(0, 1)$.

Processus gaussiens (2) - Exemples classiques

- **Mouvement brownien standard W** , restreint à $[0, 1]$.
 - trajectoires presque sûrement continues : $t \mapsto W(t)$ p.s. continue,
 - processus centré, et de fonction de covariance $C(s, t) = \min(s, t)$, $s, t \in [0, 1]$.
 - $W(0) = 0$ p.s.

Décomposition de Karhunen-Loève (Ash et Gardner 1975) :

$$W(t) = \sum_{j=1}^{\infty} \frac{1}{\pi(j-1/2)} \xi_j \psi_j(t), \quad \psi_j(t) = \sqrt{2} \sin(\pi(j-1/2)t).$$

- **Pont brownien B**

$$B(t) = W(t) - tW(1).$$

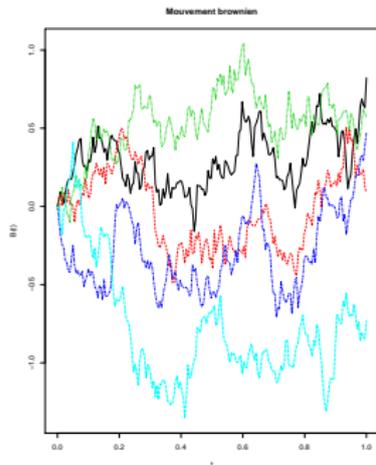
Décomposition de Karhunen-Loève (MacNeill 1978, Deheuvels 2007) :

$$B(t) = \sum_{j=1}^{\infty} \frac{1}{\pi j} \xi_j \psi_j(t), \quad \psi_j(t) = \sqrt{2} \sin(\pi jt).$$

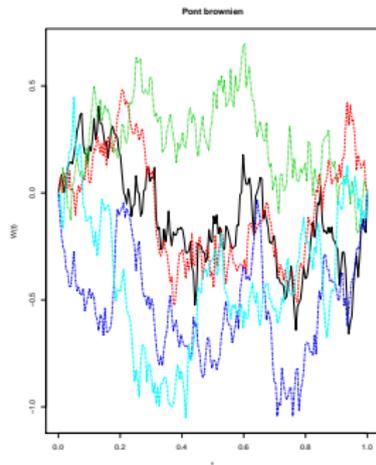
Processus gaussiens (3) - Simulation

Processus gaussiens classiques. simulation, pour une grille t_1, \dots, t_p sous la forme

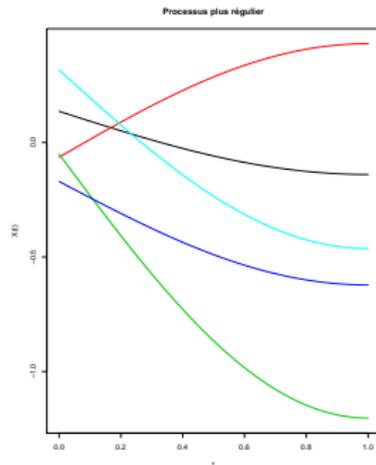
$$X(t_k) = \sum_{j=1}^D \sqrt{\lambda_j} \xi_j \psi_j(t_k), \quad k \in \{1, \dots, p\}$$



Mouvement brownien



Pont brownien



$$X(t) = \xi_1 + \sqrt{2} \xi_2 \sin(\pi t/2)$$

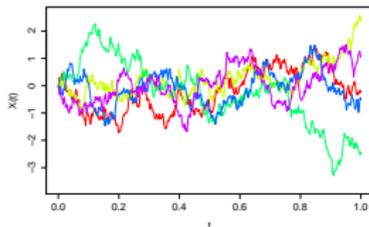
$\xi_1, \xi_2 \sim \mathcal{N}(0, 1)$ indépendantes

Processus gaussiens (4) - Simulation

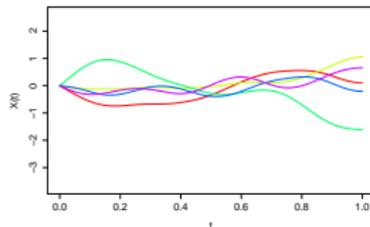
$$X(t_k) = \sum_{j=1}^D \sqrt{\lambda_j} \xi_j \psi_j(t_k), \quad k \in \{1, \dots, p\}, \quad \psi_j(t) = \sqrt{2} \sin(\pi(j - 0.5)t)$$

- $\xi_j \sim \mathcal{N}(0, 1)$

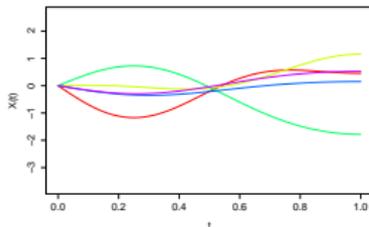
$$\lambda_j = j^{-2}$$



$$\lambda_j = e^{-j}$$

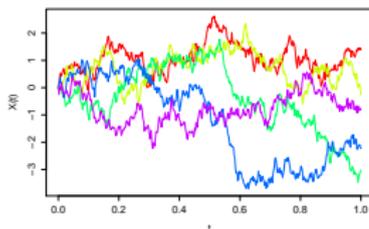


$$\lambda_j = j^{-2} \mathbf{1}_{j \leq 3}$$

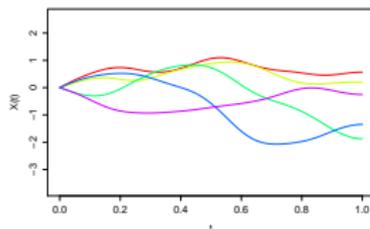


- $\xi_j \sim \mathcal{U}([- \sqrt{3}, \sqrt{3}])$

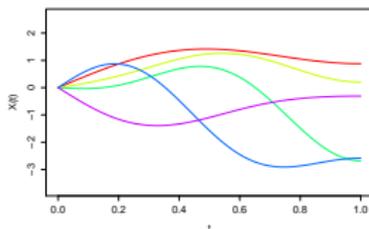
$$\lambda_j = j^{-2}$$



$$\lambda_j = e^{-j}$$



$$\lambda_j = j^{-2} \mathbf{1}_{j \leq 3}$$



Décomposition de Karhunen-Loève - Simulation

Méthode de simulation de processus de base de Karhunen-Loève $(\varphi_j)_{1 \leq j}$ connue.

1. Choix d'une grille de discrétisation (t_1, \dots, t_p) .
2. Choix de $D \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$.
3. Choix et calcul de coefficients aléatoires ξ_j et de valeurs propres λ_j .
4. Calcul de $X(t_k) = \sum_{j=1}^D \sqrt{\lambda_j} \xi_j \varphi_j(t_k)$ pour tout $1 \leq k \leq p$.

→ Importance des décompositions de fonctions dans des bases données, même si base de Karhunen-Loève inconnue en pratique.

Plan

Analyse fonctionnelle : espaces de Hilbert

Probabilités : processus aléatoires

Espérance

Opérateur et fonction de covariance

Décomposition de Karhunen-Loève

Processus gaussiens

Décomposition des fonctions dans une base

Présentation

Bases classiques

Base de Fourier

Bases de splines

Bases d'ondelettes

Création d'objets fonctionnels avec R

Plan

Analyse fonctionnelle : espaces de Hilbert

Probabilités : processus aléatoires

Espérance

Opérateur et fonction de covariance

Décomposition de Karhunen-Loève

Processus gaussiens

Décomposition des fonctions dans une base

Présentation

Bases classiques

Base de Fourier

Bases de splines

Bases d'ondelettes

Création d'objets fonctionnels avec R

Décomposition des fonctions dans des bases hilbertiennes (1)

$$X : \Omega \rightarrow \mathcal{F} = L^2(T)$$

- **Rappels.** Si $(\varphi_j)_{j \in \mathbb{N}}$ base hilbertienne de $L^2(T)$,

$$X = \sum_{j=1}^{\infty} \theta_j \varphi_j, \quad \theta_j = \langle X, \varphi_j \rangle.$$

- **Approximation - Estimation de X dans $S_D = \text{Vect}\{\varphi_1, \dots, \varphi_D\}$**

$$\tilde{X}(t) = \sum_{j=1}^D \tilde{\theta}_j \varphi_j(t), \quad t \in T$$

ou encore

$$\tilde{X}(t) = {}^t \tilde{\theta} \Phi(t),$$

- $\tilde{\theta} = {}^t(\tilde{\theta}_1, \dots, \tilde{\theta}_D)$ vecteur (colonne) des coefficients,
 - $\Phi(t) = {}^t(\varphi_1(t), \dots, \varphi_D(t))$ vecteur dont les éléments sont les D premiers éléments de la base évalués en t .
- **Question.** Quel choix de base ?

Décomposition des fonctions dans des bases hilbertiennes (2)

Bases classiques

1. Exemple

- base de Fourier (fonctions périodiques de courbure régulière)
- base de monômes, polynômes par morceaux
- base de splines (référence pour toutes les fonctions non-périodiques)
- base d'ondelettes (de plus en plus utilisées).

Décomposition des fonctions dans des bases hilbertiennes (2)

Bases classiques

1. Exemple

- base de Fourier (fonctions périodiques de courbure régulière)
- base de monômes, polynômes par morceaux
- base de splines (référence pour toutes les fonctions non-périodiques)
- base d'ondelettes (de plus en plus utilisées).

2. Avec R

- Fonction `create.Nom_Base.basis` : objet créé de type `basisfd`
 - `rangeval` vecteur à 2 composantes ; intervalle $T = [a, b]$ de construction de la base ;
 - arguments suivant spécifiques à la base choisie.
- Fonction `eval.basis` : évaluation en des points de discrétisation
 - `evalarg` vecteur de points en lesquels on évalue les fonctions ;
 - `basisobj` objet créé avec `create.Nom_Base.basis` ;
 - `Lfdobj` (pr évaluer les dérivées des fonctions de base) entier qui indique l'ordre éventuel de la dérivée concernée.
- Tracé : `plot` (appliqué à l'objet `basisfd`) ou `matplot` (appliqué à une matrice).

Plan

Analyse fonctionnelle : espaces de Hilbert

Probabilités : processus aléatoires

Espérance

Opérateur et fonction de covariance

Décomposition de Karhunen-Loève

Processus gaussiens

Décomposition des fonctions dans une base

Présentation

Bases classiques

Base de Fourier

Bases de splines

Bases d'ondelettes

Création d'objets fonctionnels avec R

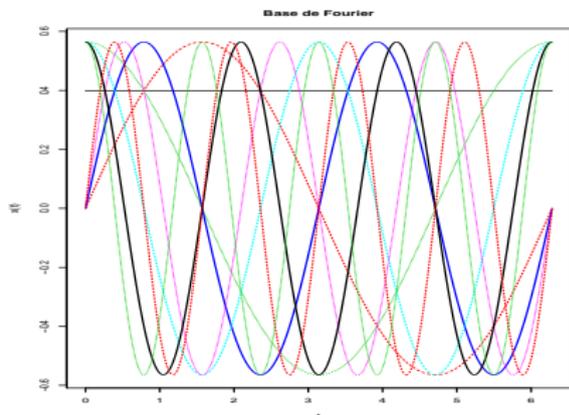
Base de Fourier (1)

Définition

La base de Fourier, ou base trigonométrique est définie de la manière suivante : $\forall t$,

$$\psi_0(t) = 1, \quad \psi_{2k-1}(t) = \sin(k\omega t), \quad \psi_{2k}(t) = \cos(k\omega t) \quad k \in \mathbb{N} \setminus \{0\}.$$

- période : $2\pi/\omega$
- coefficients de Fourier : coefficients du développement d'une fonction dans cette base.



Code R.

```
base_Fourier<-create.fourier.basis(c(0,2*pi),9)
plot(base_Fourier,main="Base de Fourier",
      xlab='t',ylab='x(t)')
```

Base de Fourier (2)

$$\psi_0(t) = 1, \quad \psi_{2k-1}(t) = \sin(k\omega t), \quad \psi_{2k}(t) = \cos(k\omega t) \quad k \in \mathbb{N} \setminus \{0\}.$$

Avantages.

- théorie mathématique associée largement développée,
- base utilisée depuis longtemps en théorie du signal (signaux périodiques),
- lien entre les coefficients de Fourier d'une fonction et ceux de ses dérivées :

$$(\sin(k\omega \cdot))' = k\omega \cos(k\omega \cdot), \quad (\cos(k\omega \cdot))' = -k\omega \sin(k\omega \cdot).$$

- coefficients du développement de $X : (\theta_0, \theta_1, \dots)$,
- coefficients de $X' : (0, \theta_1, -\omega\theta_2, 2\omega\theta_3, -2\omega\theta_4, \dots)$,
- coefficients de $X'' : (0, -\omega^2\theta_1, -\omega^2\theta_2, -4\omega^2\theta_3, -4\omega^2\theta_4, \dots)$,
- ...

- calcul rapide des coefficients de Fourier (grâce à la transformée de Fourier discrète).

→ base bien adaptée pour reconstruire des fonctions périodiques, extrêmement régulières, de courbure à peu près semblable en tout point, mais non localisée.

Bases de polynômes

- **Base de monômes**

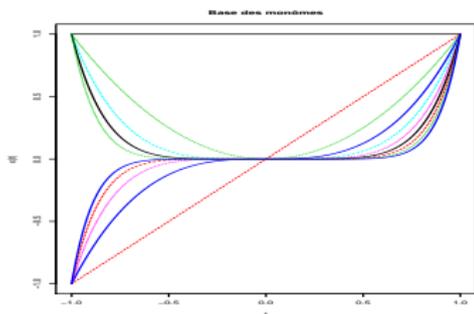
Définition

La base des monômes est définie par

$$\varphi_j(t) = (t - \omega)^j, \quad j \geq 0,$$

- ω est le paramètre de translation, souvent choisi comme le milieu de l'intervalle T ,

→ longtemps la référence pour la reconstruction de fonctions non-périodiques, en raison de la simplicité d'estimation des coefficients.



Code R.

```
base_monom <- create.monomial.basis(c(-1, 1), 10)
plot(base_monom, main = "Base des monômes",
      xlab = 't', ylab = 'x(t)')
```

- **Base de polynômes par morceaux**

Splines (1) - Définition

Définition

Une spline sur un intervalle $T = [a, b]$ est une fonction polynomiale par morceaux, avec conditions de continuité sur la fonction et ses dérivées aux jointures. Elle est caractérisée par :

- des noeuds (“knots”) $\tau_0 = a \leq \tau_1 \leq \dots \leq \tau_L = b$, non nécessairement répartis régulièrement, non nécessairement distincts (points de ruptures - “breakpoints” = valeurs distinctes des τ_l)
- un ordre m (= degré max. des polynômes sur les sous-intervalles + 1)
- des dérivées continues sur T jusqu'à l'ordre $m - 2$.

spline cubique = spline d'ordre 4.

- Plus l'ordre est élevé, plus la spline est régulière.
- Plus le nombre de noeuds est grand, plus on gagne en précision.
- Toute combinaison linéaire de fonctions spline est encore une fonction spline.

Splines (2) - Base

Définition

Une base de spline d'ordre m et de séquence de noeuds τ est une famille de fonctions tq :

- (i) chaque fonction de base est une spline (toute combinaison linéaire de ces fonctions est donc encore une fonction spline) ;
- (ii) toute spline d'ordre m et de séquence de noeuds τ peut s'exprimer comme combinaison linéaire de ces fonctions de base ;
- (iii) les fonctions de bases sont linéairement indépendantes (pas nécessairement orthonormées).

- existence de plusieurs bases classiques de splines,
- base de splines : les plus utilisées en analyse de données fonctionnelles (pr des fonctions non périodiques),
- exemple le plus célèbre : Base de B-splines (de Boor, 2001).

Splines (3) - Base de B-splines

→ pas de définition précise ici, pour simplifier...

Proposition

Une base de B-splines est entièrement caractérisée par

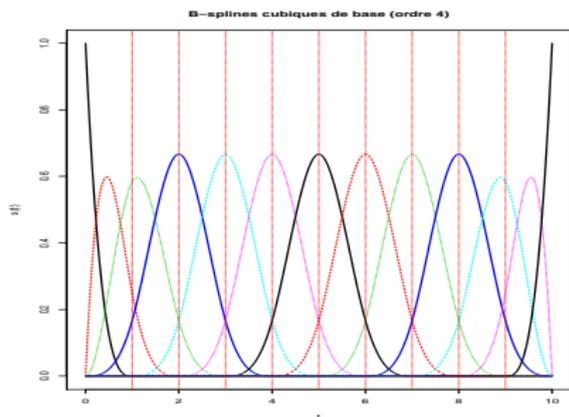
- *un ordre m ou, de manière équivalente, le degré maximal $m - 1$ des morceaux de polynômes.*
- *une séquence de noeuds τ , qui entraîne la connaissance des points de rupture (jointure) des sous-intervalles.*

Quelques propriétés.

- Nombre de fonctions de base = ordre + nombre de noeuds intérieurs (τ_0 et τ_L ne sont pas comptés).
- Support compact : une fonction B-spline de base d'ordre m est non-nulle et positive sur au plus m sous-intervalles, adjacents.
- Forme : la forme des B-splines est définie par les noeuds. Pour des noeuds équidistants par exemple, toutes les fonctions de base ont la même forme.
- Baisse de continuité aux extrémités de l'intervalle T .
- Somme des valeurs des fonctions de bases B-spline en tout point t égale à 1.
- Base de Riesz.

Splines (3) - Base de B-splines

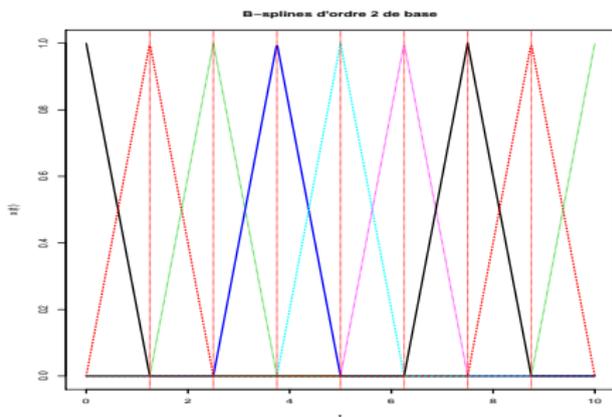
Exemple de bases B-splines noeuds équidistants tous distincts sur $[0, 10]$.



ordre 4 - 13 fonctions de base

Code R.

```
Bsplines4 <- create.bspline.basis(rangeval=c(0,10),nbasis=13)
plot(Bsplines4,main="B-splines cubiques
de base (ordre 4)",xlab='t',ylab='x(t)')
```



ordre 2 - 9 fonctions de base

Code R.

```
Bsplines2<-create.bspline.basis(rangeval=c(0,10), nbasis=9,
norder=2)
plot(Bsplines2,main="B-splines d'ordre 2
de base",xlab='t',ylab='x(t)')
```

Bases d'ondelettes (1)

Härdle *et al.* 2009

Propriétés

- bases de Riesz de $L^2(T)$

$$\psi_{j,k}(t) = 2^{j/2}\psi(2^j t - k), \quad t \in \mathbb{R}.$$

où ψ est la *mère des ondelettes*.

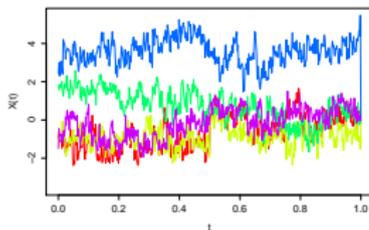
- approximation “en fréquence” des fonctions (comme la base de Fourier)
- localisation (comme les splines)
- analyse multirésolution : le coefficient du développement d'indices j, k apporte des informations sur la fonction au voisinage de la position $2^{-j}k$ (localisation) à l'échelle 2^{-j} (fréquence proche de 2^j).

Bases d'ondelettes (2) - Simulations

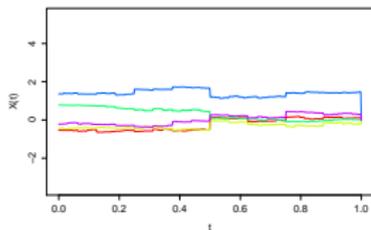
Courbes aléatoires : $(\psi_{j,k})_{j,k}$ base de Haar ; $X(t) = \sum_{j \geq 0} \sqrt{\lambda_j} \sum_{k=1}^{2^j} \xi_{j,k} \psi_{j,k}(t)$.

- $\xi_j \sim \mathcal{N}(0, 1)$

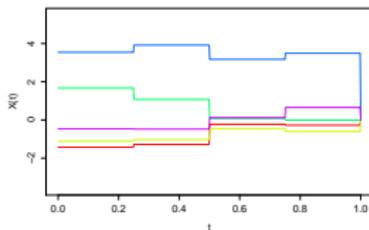
$$\lambda_j = j^{-2}$$



$$\lambda_j = e^{-j}$$

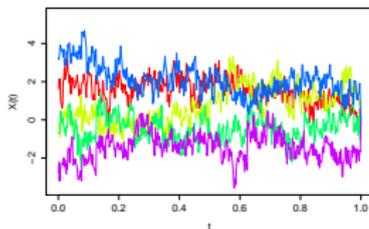


$$\lambda_j = j^{-2} \mathbf{1}_{j \leq 3}$$

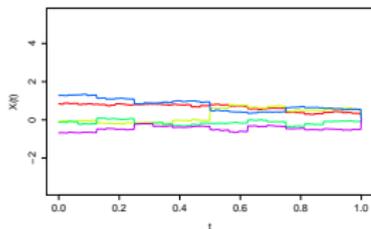


- $\xi_j \sim \mathcal{U}([- \sqrt{3}, \sqrt{3}])$

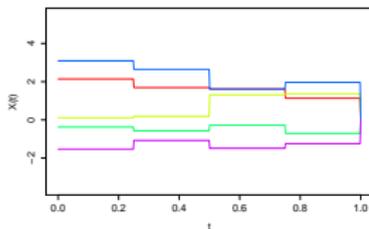
$$\lambda_j = j^{-2}$$



$$\lambda_j = e^{-j}$$



$$\lambda_j = j^{-2} \mathbf{1}_{j \leq 3}$$



Plan

Analyse fonctionnelle : espaces de Hilbert

Probabilités : processus aléatoires

Espérance

Opérateur et fonction de covariance

Décomposition de Karhunen-Loève

Processus gaussiens

Décomposition des fonctions dans une base

Présentation

Bases classiques

Base de Fourier

Bases de splines

Bases d'ondelettes

Création d'objets fonctionnels avec R

Objets fonctionnels avec R (1) - package `fda`

Création et représentation d'objets fonctionnels comme combinaisons linéaires de fonctions de base $X(t) = \sum_{j=1}^D \theta_j \varphi_j(t)$

- 1. Construction de la base $(\varphi_j)_j$.** `create.Nom_Base.basis` : objet créé de type `basisfd`
 - Arguments
 - `rangeval` vecteur à 2 composantes ; intervalle $T = [a, b]$ de construction de la base ;
 - arguments suivant spécifiques à la base choisie.
 - Évaluation en des points de discrétisation : fonction `eval.basis`
 - `evalarg` vecteur de points en lesquels on évalue les fonctions ;
 - `basisobj` objet créé avec `create.Nom_Base.basis` ;
 - `Lfdobj` (pr évaluer les dérivées des fonctions de base) entier qui indique l'ordre éventuel de la dérivée concernée.
 - Tracé : `plot` (appliqué à l'objet `basisfd`) ou `matplot` (appliqué à une matrice).
- 2. Définition des coefficients $(\theta_j)_j$.** vecteur de même longueur que le nombre de fonctions de base créées.
 - Exemple : simulation de variables aléatoires de lois données comme `rnorm`, `rpois`, `rexp`. liste complète : `help(distributions)`.

Objets fonctionnels avec R (2) - package `fda`

Création et représentation d'objets fonctionnels comme combinaisons linéaires de fonctions de base $X(t) = \sum_{j=1}^D \theta_j \varphi_j(t)$

3. Création de l'objet fonctionnel. Fonction `fd`

- Arguments
 - `coeff` le vecteur des coefficients ;
 - `basisobj` l'objet créé avec `create.Nom_Base.basis`.
- Objet créé de la classe `fd`.

4. 1ers exemples d'utilisation de l'objet : évaluation et tracé.

- `plot` : pr représenter l'objet fonctionnel, et ses dérivées (argument `LfdObj`).
- `eval.fd` : pr évaluer la fonction ou ses dérivées en des pts d'une grille (comme `eval.basis`)

5. Cas de la création d'un échantillon ou/et de données multidimensionnelles.

même méthode ; seule différence : simuler plus de coefficients, et les ordonner sous forme matricielle voulue (en utilisant `matrix` ou `array`).